

# ACADEMIE DE LYON

SESSION 2006

\*\*\*

CONCOURS DE RECRUTEMENT  
DE PROFESSEURS DES ÉCOLES : concours externe public et privé  
~~3<sup>ème</sup> CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ÉCOLES :~~  
concours externe public

## ENTRETIEN

Il est demandé au candidat de conduire une **réflexion personnelle** sur le **thème du dossier** en prenant appui **de façon explicite** sur les documents donnés :

**THEME DU DOSSIER : Les finalités de l'école**

### DOCUMENTS :

Texte 1 : Georg Wilhelm Friedrich **HEGEL**, « Discours du 2 septembre 1811 » traduction et présentation de B.Bourgeois, Vrin, 1990 (*Monde de l'éducation*, n°338).

Texte 2 : Gaston **MIALARET**, 1991, *Pédagogie générale*.

**Texte 1** : Georg Wilhelm Friedrich **HEGEL**, « Discours du 2 septembre 1811 » traduction et présentation de B.Bourgeois, Vrin, 1990 (*Monde de l'éducation*, n°338).

L'école se situe entre la famille et le monde effectif, et constitue le moyen terme, assurant la liaison, du passage de celle-là en celui-ci. Ce côté important est à considérer de plus près.[...] A l'école, en effet, l'activité de l'enfant commence à acquérir, de façon essentielle et radicale, une signification sérieuse, à savoir qu'elle n'est plus abandonnée à l'arbitraire et au hasard, au plaisir et au penchant du moment ; l'enfant apprend à déterminer son agir d'après un but et d'après des règles.[...] Dans la famille, l'enfant doit agir comme il faut dans le sens de l'obéissance personnelle et de l'amour ; à l'école, il doit se comporter dans le sens du devoir et d'une loi, et, pour réaliser un ordre universel, simplement formel, faire telle chose et s'abstenir de telle autre chose qui pourrait bien autrement être permise à l'individu. Instruit au sein de la communauté qu'il forme avec plusieurs, il apprend à tenir compte d'autrui, à faire confiance à d'autres hommes qui lui sont tout d'abord étrangers et à avoir confiance en lui-même vis-à-vis d'eux, et il s'engage ici dans la formation et la pratique des vertus sociales.[...] C'est ainsi que l'école et la famille se partagent la vie de la jeunesse ; il est au plus haut point nécessaire qu'elles ne se contrarient pas mutuellement, que l'une n'affaiblisse pas l'autorité de l'autre et la considération dont elle jouit, mais que, bien plutôt, elles se soutiennent l'une l'autre et coopèrent pour atteindre leur but commun, si important.

Par l'autre côté qui la caractérise, l'école a un rapport avec le monde effectif, et son affaire, c'est de préparer la jeunesse à celui-ci. Le monde effectif est un tout fixe, lié en lui-même, de lois, ainsi que d'organisations ayant pour but l'universel ; les individus ne valent qu'autant qu'ils se rendent conformes à cet universel et se comportent conformément à lui, et lui ne se soucie pas de leurs buts, avis et sentiments particuliers. Mais dans ce système de l'universalité, sont en même temps imbriqués les penchants de la personnalité, les passions de la singularité et le mouvement des intérêts matériels ; le monde est le spectacle du combat de ces deux côtés l'un avec l'autre. A l'école, les intérêts privés et les passions égoïstes se taisent ; elle est une sphère où l'on s'occupe principalement de représentations et de pensées. Mais, si la vie à l'école est exempte de passions, elle est, en même temps, privée de l'intérêt plus élevé et du sérieux de la vie publique ; elle consiste seulement à se préparer et à s'entraîner par avance, calmement et intérieurement, à cette vie. Ce qui se réalise par l'école, la formation culturelle des individus, c'est la capacité qu'ils ont d'appartenir à la vie publique. [...] Les travaux de l'école n'ont pas leur fin complète en eux-mêmes, mais fondent seulement la possibilité d'une autre œuvre, l'œuvre essentielle.

**Texte 2** : Gaston MIALARET, 1991, *Pédagogie générale*.

Nous avons suffisamment montré que la détermination des finalités éducatives dépendait d'un très grand nombre de facteurs variant aussi bien dans le temps que dans l'espace. Mais nous avons aussi signalé qu'il était nécessaire, pour l'Humanité, de trouver une sorte de tronc commun entre toutes ces finalités sans pour autant enlever à chacune d'elles ses caractéristiques propres. Arrivera-t-on un jour à un ensemble débouchant sur un consensus général ? Ce serait la Cité idéale de Platon. Nous ne le pensons pas parce que les conditions historiques, géographiques, techniques, économiques et politiques sont tellement différentes d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre qu'une identité de finalités risquerait d'appartenir davantage à une vision artificielle qu'à une vue objective de la réalité. Mais il n'empêche que les efforts de tous les éducateurs du monde entier doivent converger vers un élargissement progressif de cette partie commune des finalités éducatives afin de préparer, dans les meilleures conditions possibles, l'Homme de demain capable de vivre dans un monde aux frontières de plus en plus souples. [...]

Etant donné l'évolution extraordinairement rapide du monde dans lequel nous vivons soit sur le plan technique soit sur le plan des acquisitions nouvelles du savoir la distance qui sépare l'enfant à la naissance de l'adulte qu'il deviendra augmente de jour en jour ; une des fonctions essentielles de l'éducation est de le préparer à s'adapter à ce monde pour lequel son équipement biopsychologique à la naissance n'est pas prêt à répondre aux stimulations. L'éducation a donc une fonction fondamentale d'aide au développement des fonctions existantes, de création et de développement de fonctions nouvelles permettant à l'individu de faire face aux appels, aux demandes, aux exigences du monde dans lequel il est appelé à vivre. Ceci mérite commentaires.

Le monde de demain constitue une grande inconnue et l'éducation doit tout mettre en œuvre pour développer les mécanismes qui permettront au sujet de s'adapter constamment aux changements qui lui seront inévitablement imposés par l'évolution de la science, de la technique et de la société.

Tous les résultats scientifiques nous disent que l'individu qui vivra dans le monde de demain devra procéder à deux ou trois réorientations professionnelles. L'éducation doit tenir compte de cette donnée pour préparer les sujets aux changements, aux réadaptations successives afin d'éviter les traumatismes sur le plan personnel, de participer à la lutte contre le chômage sur le plan social. On sait, d'autre part, qu'une des solutions à ce problème est de donner aux sujets une formation théorique générale solide leur permettant d'intégrer plus vite

et dans de bonnes conditions les nouvelles situations professionnelles qu'ils seront amenés à vivre. L'aptitude aux changements s'inscrit ainsi au fronton des finalités éducatives de demain.

Une autre façon de répondre aux exigences de ce que sera le monde de demain est de ne pas se limiter uniquement à la formation intellectuelle des sujets. Nous ne savons pas exactement ce dont auront besoin les hommes de demain. L'éducation d'aujourd'hui doit donc développer tous les aspects de leur personnalité pour les rendre aptes à faire face aux défis qu'ils rencontreront : formation physique, intellectuelle, sociale, affective, morale.[...]

L'ensemble d'un système éducatif constitue une des forces qui déterminent l'évolution sociale mais ne peut pas être considéré comme l'unique déterminant de l'évolution sociale. C'est en quoi il est faux d'accuser « l'école » d'être la « cause » de la délinquance, du chômage, de la dégradation des valeurs... Un système scolaire est un sous-ensemble de la société dont il dépend ; les responsabilités sont largement partagées en ce domaine.

Mais le système scolaire doit répondre à une double exigence : être un des éléments de la mémoire collective en assurant la conservation, la transmission et le respect de certaines valeurs tout en étant tourné vers l'avenir et être capable de préparer les élèves aux changements inéluctables imposés par les évolutions technique, scientifique, économique, culturelle, linguistique de la société. L'école a donc un certain rôle de conservatisme à jouer en même temps qu'un rôle certain de préparation à l'avenir. L'équilibre entre ces deux rôles à jouer n'est pas toujours facile à trouver ; c'est pourtant là une des conditions essentielles pour établir de bonnes relations avec l'ensemble de la société et de sa culture